

# RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction  
27, Rte de Vallière  
1236 CARTIGNY / Genève  
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire  
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS  
Suisse, 1 an . . . . . Fr. 4.--  
Etranger . . . . . Fr. 8.--  
Chèques Postaux 12-656-7

## La vraie signification de la Pâque

**P**OUR tous les peuples dits chrétiens, Pâques est une des grandes solennités de l'année. Ce jour est fêté comme un souvenir de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

La commémoration de la Pâque fut introduite autrefois chez les Juifs pour perpétuer le souvenir de l'acte inoubliable qui eut lieu en Egypte, avant que le peuple d'Israël sorte de ce pays sous la conduite de Moïse.

Pâque signifie « passer ». A ce moment l'ange destructeur passa, et frappa les premiers-nés des Egyptiens, qui n'étaient pas couverts par le sang propitiateur de l'agneau mis à mort dans chaque famille juive. Cet agneau immolé devait symboliser le sacrifice qui serait réalisé plus tard par notre cher Sauveur. Il y eut alors dans tout le pays d'Egypte des cris, des lamentations et des pleurs, car dans chaque famille le premier-né fut frappé, depuis le premier-né de l'esclave jusqu'au premier-né de Pharaon, roi d'Égypte.

Par contre le peuple d'Israël ne fut pas touché par cette calamité, parce qu'il avait, par la foi, obéi au commandement donné par l'Eternel. Ce commandement était de mettre sur les poteaux et les linteaux des portes des maisons le sang de l'agneau pascal qu'il leur avait été ordonné d'immoler. Ce sang devait servir comme signe de propitiation. C'était donc un symbole du sang de Christ qui devait être versé plus tard pour la propitiation complète, en faveur de toute l'humanité, par une alliance éternelle en notre cher Sauveur, l'Agneau de Dieu.

L'acte de foi demandé aux Israélites était d'immoler dans chaque famille un agneau pascal, de le manger en famille la même nuit, avec des pains sans levain et des herbes amères. Cette pratique était une preuve d'obéissance donnant comme résultat la Pâque, ou acte de passer sans toucher les premiers-nés. La commémoration de la Pâque fut instituée au sein des Israélites pour leur rappeler qu'ils avaient été merveilleusement délivrés d'une mortalité qui les aurait atteints, comme elle atteignit les Egyptiens qui, eux, n'étaient pas couverts par la propitiation, l'immolation de la victime expiatoire.

Ce symbole a une grande signification pour les temps actuels. De même qu'aujourd'hui, à la fin de l'âge évangélique, l'Eternel accepte comme son peuple toute une phalange de personnes appelées l'Armée de l'Eternel, ainsi Dieu acceptait autrefois le peuple d'Israël comme son peuple, par la rançon qui devait être payée sym-

boliquement au moyen de la victime immolée, soit un agneau d'un an sans défaut. C'était le prix de rachat symbolique pour le peuple d'Israël. Celui-ci se trouvait en Egypte, dans une condition d'esclavage. Les Egyptiens avaient sur lui pouvoir de vie et de mort. L'Eternel voulait accepter le peuple d'Israël comme son peuple, et le protéger, à condition qu'il fasse alliance avec Lui.

La nation d'Israël reçut ensuite un sacerdoce, symbole de la sacrificature royale actuelle, qui devait continuellement présenter des sacrifices pour tous les manquements du peuple. Une fois par année on célébrait le jour de propitiation, ainsi que l'immolation de l'agneau pascal au printemps, en souvenir de la sortie du pays d'Egypte où les premiers-nés avaient été épargnés. Les Israélites devaient traverser le désert et prendre possession de la terre promise, un pays magnifique, où coulaient le lait et le miel. Cette terre promise symbolisait la terre restaurée, dont l'Armée de l'Eternel doit prendre possession un jour. En effet, comme l'a promis notre cher Sauveur, les débonnaires hériteront la terre, qu'ils doivent recevoir à la fin de l'âge évangélique, sous la conduite de la sacrificature royale.

L'agneau pascal était donc le symbole du véritable sacrifice qui est venu plus tard dans la personne de notre Seigneur Jésus lui-même. Jean-Baptiste l'appelle l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il est venu se substituer à l'agneau pascal, par sa propre immolation. Dès lors il n'a pas laissé subsister l'ancien symbole, qui n'avait plus de valeur. Il l'a remplacé par la coupe et le pain qu'il a introduits comme symbole de ses douleurs, de son sang répandu et de son corps rompu pour la rançon des humains.

Le Seigneur Jésus est la tête du corps de Christ. Lui seul représente déjà le Christ tout entier. Lors de la dernière Pâque passée avec ses disciples, il leur fit manger le pain qu'il avait rompu, et leur dit: « Prenez, ceci est mon corps qui est rompu pour vous. » Il prit ensuite une coupe et, après avoir rendu grâces, il la donna à ses disciples en disant: « Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs. » C'est ainsi que le Seigneur Jésus inaugura la nouvelle alliance, la Pâque du Seigneur à laquelle prennent part seulement les disciples.

A la fin de l'âge évangélique, époque pendant laquelle les disciples de Christ ont été choisis parmi toutes les nations de la terre pour former un peuple qui doit porter le nom de l'Eternel et du Seigneur Jésus, les

tout derniers disciples sont encore appelés. L'ensemble des disciples est un petit troupeau qui a toujours célébré fidèlement la Pâque du Seigneur, symboliquement et pratiquement.

Au moment actuel, où le Règne de la Justice est près d'être inauguré, les derniers disciples de Christ encore en vie prennent chaque année la Pâque du Seigneur. Ils mangent le pain sans levain, symbole du corps de Christ qui doit être rompu. Ils boivent la coupe, symbole du sang de Christ qui doit être répandu. Aux côtés des disciples consacrés se trouve maintenant l'Armée de l'Eternel, qui a été appelée par *Le Livre de Souvenir* mentionné par le prophète Malachie. Celle-ci ne prend pas la coupe, mais elle reçoit aussi le pain rompu, comme signe qu'elle accepte les mérites du Christ tout entier.

Le Christ tout entier représente notre cher Sauveur (la tête) et les premiers-nés épargnés à cause de l'Agneau de Dieu (soit les membres de son corps), qui boivent aussi la coupe et sont désireux à leur tour de donner leur vie avec leur Maître pour l'Armée de l'Eternel et pour le monde entier. C'est donc, comme nous le voyons, la loi universelle vécue dans son sens le plus élevé et le plus glorieux. L'Armée de l'Eternel représente les premiers bénéficiaires de ce sacrifice. Elle participe dans une certaine mesure à la Pâque du Seigneur, à cause des premiers-nés qui sont sa couverture, parce qu'ils donnent leur vie pour elle avec le Seigneur Jésus.

Le glorieux acte de passer, la Pâque, est une manifestation sublime d'amour, puisque celle-ci représente une victime qui se substitue à ceux qui devraient être frappés, en particulier les premiers-nés, soit pendant l'âge évangélique les disciples de Christ. Ceux-ci à leur tour montrent un dévouement sublime, en étant des victimes avec leur Maître, afin que l'acte de passer se manifeste en faveur du peuple, soit l'Armée de l'Eternel, et pour finir au bénéfice du monde entier.

L'Armée de l'Eternel est une élite du peuple qui a le courage de suivre le petit troupeau jusque dans le Royaume de Dieu. Elle est conduite actuellement au travers d'un désert, qui a été symboliquement préfiguré par la marche d'Israël dans le désert. Ce chemin que l'Armée poursuit représente les différentes difficultés, épreuves, contrariétés, adversités se trouvant sur sa route pendant qu'elle suit la sacrificature royale dans sa course.

Autrefois la Pâque a épargné les premiers-nés ainsi que tout le peuple d'Israël qui n'était plus esclave, mais qui était devenu libre après avoir fait alliance avec l'Eternel sur la loi. Aujourd'hui c'est aussi un acte de

### A la recherche du bien-être et du bonheur (Ecrit par le Messager de l'Eternel en 1931)

**N**OUS étions tous des admirateurs de la belle nature, et surtout de la haute montagne qui nous enthousiasme beaucoup. L'idéal d'une vie heureuse nous avait rapprochés les uns des autres et nos entretiens étaient des plus intéressants. C'était tout d'abord notre ami Edouard, grand et fort, un enfant des forêts du Jura, qui aimait la droiture et une vie réglée et surtout active. C'était ensuite notre cher ami Adrien, une nature un peu délicate, mais aussi enthousiaste. Ses yeux noirs brillaient et le timbre de sa voix vibrait d'émotion quand il racontait ses impressions relatives à un état idéal et futur. Notre ami commun, Robert, un grand blond, un peu soucieux, aimait aussi essentiellement s'entretenir de notre idéal commun. Enfin c'était le frère Victor qui, au milieu de

nous, était spécialement apprécié pour son bon cœur; dans son âge mûr, c'était aussi un idéaliste convaincu.

Nous avions résolu de nous rendre depuis Grindelwald jusqu'au Faulhorn. Un sentier pas trop pénible nous mena en deux heures jusqu'au Bachalpsee. Ce lac est au pied du Schwarzhorn, et à un certain endroit l'on voit se refléter dans ses eaux les deux Schreckhörner. C'est une image glorieuse qui enthousiasme le cœur, et ce lac semble si profond malgré son étendue très limitée. Les hautes cimes des Alpes bernoises impressionnent profondément les cœurs. Nous étions des idéalistes qui ressentaient avec émotion la puissance de la main de Celui qui a créé des choses aussi glorieuses et sublimes; aussi est-ce avec peine que nous quittions ce paysage enchanteur pour nous rendre à l'hôtel du Faulhorn, sur la montagne du même nom, où l'on jouit d'un panorama magnifique.

Nous arrivâmes à l'hôtel au coup de midi;

là, il y avait tout ce qu'il fallait pour apaiser notre faim et éteindre notre soif. Il y avait justement une place pour chacun de nous à une table où des touristes étrangers étaient déjà assis. Après le repas en commun, les touristes étrangers manifestaient aussi leur enthousiasme sur la beauté du panorama, sur le temps idéal dont nous étions privilégiés; en outre, dans leur conversation, ils ne tarissaient pas en éloges sur la bonne table. En effet, la faim est assurément le meilleur des cuisiniers! L'un d'eux disait entre autres: « C'est vraiment dommage qu'il faille descendre de ces sublimes hauteurs pour nous mêler à nouveau aux soucis de la vie qui nous attendent à la ville. Le combat pour la vie est vraiment fatigant et les dissensions politiques ne rendent pas la vie facile. »

Les touristes étrangers voyaient que nous écoutions leur conversation avec intérêt; aussi l'un d'eux s'adressa à nous ainsi qu'à ses amis et dit: « Voyez-vous, Messieurs, dans

les temps mouvementés que nous vivons, il faut une main ferme pour diriger les pays et une voix autorisée pour gouverner chaque nation. Voyez combien le fascisme a relevé le prestige de l'Italie et de l'Allemagne. Voilà ce qu'il nous faut si nous voulons progresser ».

Sur ces entrefaites, un autre touriste étranger interrompit son camarade et nous dit: « Voyez-vous, Messieurs, nous sommes de vieux amis, mais dans le domaine politique, nous ne le sommes guère. Souvent nous nous disons des choses peu agréables à cause du fascisme fortement coloré de mon camarade. Moi-même, je suis convaincu que c'est le communisme qui aura le dessus, car de toute manière, le peuple ne doit plus être exploité par le capitalisme et par les religions. Ces gens-là se sont toujours entendus comme larrons en foire pour profiter de la faiblesse du peuple ».

Un troisième touriste intervint à son tour et dit: « Je suis convaincu que le socialisme

passer qui se manifeste et qui met définitivement de côté l'Égypte, le présent monde, qui passe avec fracas. Ce sont toutes les anciennes choses qui passent pour établir les nouvelles, comme le dit la Parole divine: «Voici, les anciennes choses sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles.» C'est l'établissement de la nouvelle terre. Là, tous les humains doivent revenir à la vie; ceux qui ont passé par la mort doivent passer de la mort à la vie. En effet, notre cher Sauveur a enduré toutes les souffrances indispensables pour la libération des humains. Il est l'Agneau de Dieu qui a supporté tous les châtements; comme le montre le prophète Esaïe dans son 53<sup>e</sup> chapitre. Les disciples lui sont associés, ayant aussi souffert et enduré le châtement pour le peuple. Le Christ tout entier a donc été fait malédiction et a enduré le paiement de la rançon pour que ce châtement passe sans atteindre les humains. Le peuple sorti de Babylone, l'Égypte actuelle, sous la conduite du petit troupeau, est ainsi épargné, parce que le Christ a été fait malédiction en sa faveur et a supporté ses douleurs.

Comme résultat de ce grand passage de l'état actuel des choses pour introduire le Règne de la Justice, une Pâque merveilleuse et définitive doit se manifester, celle de la libération de l'humanité tout entière. En effet, après que notre cher Sauveur fut crucifié comme rançon des humains coupables et condamnés, il eut en l'Éternel un puissant Sauveur. Dieu a sauvé son Fils de la mort après que celui-ci eut appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Aussi lorsque le troisième jour après sa crucifixion, les femmes vinrent au tombeau, elles le trouvèrent vide. Elles virent un jeune homme dont l'aspect était comme l'éclair, et le vêtement blanc comme la neige. Il leur donna ce témoignage: «Celui que vous cherchez, Jésus, n'est point ici, il est ressuscité, comme il l'avait dit. Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez.»

En effet, Jésus était passé de la mort à la vie. C'était là une Pâque mémorable et glorieuse entre toutes, représentant le passage de la mort à la vie. Comme conséquence une autre Pâque va se manifester, celle du retour des humains de la captivité de la mort pour passer à leur tour de la mort à la vie, pour être arrachés au pouvoir de l'adversaire, qui a la puissance de la mort, comme le montre l'écrivain aux Hébreux.

Jusqu'à aujourd'hui une Pâque a succédé à une autre, et ainsi les années se sont écoulées. Siècle après siècle une génération après l'autre a passé et a disparu de la terre. La mort a continué d'engloutir les humains, et c'est avec douleurs et larmes qu'ils descendent encore dans le sépulcre. Cependant par la mort et la résurrection de notre cher Sauveur l'espérance a lui. Les résultats glorieux de son sacrifice doivent se manifester. Si cela ne s'est pas encore produit, c'est parce que les membres du petit troupeau devaient à leur tour présenter leur sacrifice. Actuellement ils sont au complet. Les derniers sont en train d'affermir leur vocation. C'est pourquoi le tombeau doit être vaincu, et les humains doivent insensiblement passer de la mort à la vie.

Tout d'abord l'Armée de l'Éternel est épargnée et se dirige vers la vie véritable, la vie éternelle, en mettant de côté les violations de la loi divine qui conduisent à la destruction, et en vivant les principes du Royaume de Dieu, qui entretiennent la santé, le bonheur et la vie. Cela ne se fait pas en un jour, évidemment. C'est le résultat de multiples efforts accomplis sous la protection du Christ. C'est une espérance qui prend de plus en plus corps chez l'Armée de l'Éternel, par l'accomplissement fidèle de son alliance sur la loi divine. Dès lors sa foi se développe et se cristallise pour finir dans des fruits merveilleux. C'est ainsi que peu à peu le

tombeau se ferme, sans pouvoir accomplir son œuvre de destruction sur l'Armée de l'Éternel.

La chose est admirablement montrée dans les Écritures. Elles font voir l'homme frappé de la condamnation du sépulcre, mais qui doit en être délivré. Il est dit à son sujet, dans Job: «Son âme s'approche de la fosse, et sa vie des messagers de la mort. Mais s'il se trouve pour lui un ange, un messenger intercesseur, un d'entre les mille (d'entre les 144 000, Apoc. 14: 1), qui annonce à l'homme la voie qu'il doit suivre, Dieu a compassion de lui et dit à l'ange: Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse, j'ai trouvé une rançon. Et sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge. Il revient (par la Pâque) aux jours de sa jeunesse. Il adresse à Dieu sa prière, et Dieu lui est propice, lui laisse voir sa face avec joie et lui rend son innocence. Il chante devant les hommes et dit: J'ai péché, j'ai violé la justice, et je n'ai pas été puni comme je le méritais. Dieu a délivré mon âme pour qu'elle n'entrât pas dans la fosse, et ma vie s'épanouit à la lumière.» D'autre part le tombeau s'ouvre pour rendre ses victimes, soit tous les humains qui ont passé par la mort. Il ne peut plus les garder, parce que la mort a été vaincue par la vie.

C'est la grande Pâque, qui commence déjà actuellement à se montrer insensiblement aux humains, afin de les délivrer pour toujours du sépulcre. Cette glorieuse espérance est apportée par les derniers membres du corps de Christ, qui établissent le Règne de Dieu sur la terre. C'est ainsi que le royaume des ténèbres passera pour toujours dans cette nuit de douleurs qui doit être vaincue par le jour mémorable de la Pâque qui va se manifester par le Matin de la résurrection. Dans celui-ci tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront. Ils seront ainsi appelés à passer de la tombe sur la terre des vivants. Ce sera la Pâque glorieuse et définitive, contenant la bénédiction et la délivrance pour tous les habitants de la terre. Cette bénédiction et cette délivrance sont apportées par le Christ, qui a fait passer de la mort à la vie les humains par son sacrifice et celui de ses associés, le petit troupeau, la sacrificature royale.

## Qui a raison ?

Les événements mondiaux récents, qu'ils soient d'ordre écologiques, politiques ou économiques, ont conduit à de nombreuses réflexions sur l'avenir de notre société. Les avis sont partagés. Certains pensent que l'humanité s'en est toujours tirée, que cela va durer ainsi, d'autres voient un effondrement général dans un avenir proche, qui faut-il croire, que faut-il penser? Pour illustrer notre propos nous faisons place dans nos colonnes à une interview de l'ex-ministre français de l'environnement, Yves Cochet, par Fabrice Pouliquen. La coupure du journal nous est parvenue sans indication du nom de la publication ni de sa date de parution.

*Yves Cochet le dit sans détour: l'effondrement des sociétés mondialisées est «possible dès 2020, probable en 2025, certain vers 2030». Comment en est-il arrivé à ce constat? L'ex-ministre de l'Environnement (2001-2002) et président de Momentum, un groupe de réflexion sur l'effondrement, s'en explique dans «Devant l'effondrement, essai de collapsologie» (éd. Les liens qui libèrent), paru cette semaine.*

### La société posteffondrement que vous évoquez n'aura plus rien à voir avec celle qu'on connaît?

*Si l'espèce humaine subsiste à l'effondrement, j'imagine deux phases. La première est l'intervalle de survie (2030-2040). C'est la plus pénible, car marquée par des guerres civiles, des famines et des épidémies. La population mondiale devrait chuter drastiquement pour ne plus compter que deux ou trois milliards d'humains.*

*On peut espérer une étape de renaissance autour des années 2050. Mais il faut imaginer un monde sans voiture, sans avion, très probablement aussi sans électricité, et donc sans internet. Ce seront des sociétés très sobres, s'appuyant sur les «lowtech» (des techniques simples, issues notamment du recyclage de machines tombées en désuétude).*

### Pourquoi cet effondrement mondialisé aura-t-il pour point de départ une crise énergétique?

*Sans énergie, le monde civilisé n'existe plus. Or, 82% de nos besoins énergétiques sont à ce jour assurés par des sources fossiles, non renouvelables. C'est le pétrole, le gaz, le charbon. Ces énergies vont se raréfier ou ne plus être exploitables tant leur extraction va devenir chère. Il faut alors imaginer les soubresauts de cette crise énergétique sur les autres pans de nos sociétés. L'agriculture, la santé, la sécurité, les télécommunications, la finance... Comment assurer ces services si l'énergie n'existe plus ou est trop chère à produire?*

### Ne craignez-vous pas que ce livre soit accueilli comme une nouvelle prophétie qui, comme d'autres, sera contredite par l'histoire?

*Si, je m'y attends. Sans parler des climatosceptiques, il y aura toujours des gens pour dire que l'humanité s'en est toujours tirée ou que des civilisations se sont déjà effondrées sans entraîner l'humanité tout entière. Cette fois-ci, c'est différent, parce que nos sociétés sont mondialisées et parce que nos activités humaines ont aujourd'hui une incidence globale significative sur l'écosystème terrestre. Nous sommes dans le déni. L'immensité de cet effondrement dépasse nos capacités cognitives.*

### Que faut-il faire, alors, pour en limiter les conséquences? S'efforcer de réduire la population mondiale, comme vous l'évoquez?

*J'assume en effet des positions néomalthusiennes (1) et je regrette que cette question de la surpopulation soit restée un tabou. J'ai longtemps pensé qu'il fallait un programme massif de formation et d'information au planning familial et prôné la grève du «troisième ventre» pour l'Europe, là où l'empreinte écologique par individu est l'une des plus importantes. Je parle au passé, parce qu'en 2019 il est déjà trop tard pour éviter l'effondrement. L'enjeu est bien plus d'en minimiser les conséquences par des actions concrètes. Celle, par exemple, de multiplier par dix les haras nationaux pour relancer l'élevage de chevaux de trait. Qu'on puisse en avoir 10 à 15 millions en France en 2050. Cela va faire rire, mais c'est pourtant plus judicieux que de faire le pari de véhicules 100% électriques et autonomes en 2050.*

### Comment vous préparez-vous dans votre propriété de 7 ha au nord de Rennes?

*J'ai acheté il y a quinze ans ce site avec ma fille. On essaie d'en faire un écolieu autonome et solidaire. Nous avons bien avancé sur l'autonomie énergétique et celle en eau. La prochaine étape est d'approcher de l'autonomie alimentaire en développant la permaculture. J'insiste aussi sur «solidaire». La coopération entre voisins sera l'un des piliers des sociétés de 2050. Du moins, s'il reste des humains.*

(1) néomalthusiennes: de la doctrine de Thomas Malthus (1766-1834), selon laquelle la croissance démographique est beaucoup plus rapide que la croissance de la production alimentaire, ce qui nécessite une limitation de la natalité pour éviter les famines dues à la surpopulation.

Les propos d'Yves Cochet recueillis dans cet article semblent plausibles et tout à fait possibles. En effet, quand on réfléchit à la situation actuelle, il nous vient à la pensée ces questions: «Où va-t-on? Cela peut-il continuer ainsi?» D'autres pensent, avec un optimisme que rien ne peut arrêter, que tout va bien ainsi et qu'il

est la vraie, la meilleure base, et un jour, il sera adopté par l'humanité; c'est vraiment l'unique branche de salut à laquelle chacun sera un jour heureux de s'accrocher. Aussi est-il urgent qu'on arrive à ce but et nous ne lâcherons pas notre programme qui est le seul raisonnable. Cas échéant, nous nous lierons avec les communistes pour former avec eux un bloc contre les exploités, les bourgeois et les capitalistes».

Le premier interlocuteur interrompt brusquement ses deux camarades et dit en s'adressant à nous tous: «Eh bien! si vous et vos partis prolétaires voulez vous coaliser, nous autres fascistes nous nous coaliserons aussi avec la classe bourgeoise, avec le capitalisme et les paysans. Il y aura alors, comme du reste la chose se dessine un peu dans tous les pays, deux camps radicalement opposés l'un à l'autre».

Le fasciste s'adressant alors à mes amis et à moi-même en particulier, nous posa la

question: «Et vous, Messieurs, de quel parti êtes-vous?»

A cette question, je répondis: «Chers Messieurs, nous n'appartenons à aucun de vos partis. Nous nous occupons d'idéalisme et en particulier de philanthropie. Nous nous basons sur la Loi universelle apportée par *Le Message à l'Humanité*. Cela nous a procuré une très grande joie et un idéal magnifique qui ensoleille toute notre existence. Aussi jouissons-nous d'autant plus de la grandiose nature, sachant qu'elle est harmonieuse et qu'elle parle profondément à nos cœurs.

»Vous, Monsieur, vous admirez la force, qui, dans le fascisme, se manifeste par la violence. Nous sommes aussi des admirateurs de la puissance, mais de celle qui est exprimée par la douceur, par le dévouement intense déployé au service et à la réalisation de la bonne cause. Nous nous accordons tous ensemble comme les cinq doigts de la main, dans une aimable communion fraternelle. C'est un

communisme assurément magnifique, parce qu'il est basé sur le respect et l'estime que nous ressentons les uns pour les autres.

»La réalisation de ce programme nous est facile parce que, chacun de nous étant un idéaliste, nous admirons sincèrement les progrès réalisés dans le cœur de nos amis. Ainsi la communion que nous réalisons n'est pas à comparer avec les résultats obtenus par le communisme courant qui, comme les autres classes de l'humanité, est guidé par la violence et par l'intérêt particulier. Nous sommes très sociables parce que chacun de nous désire faire plaisir à ses amis. Nous formons donc une société très heureuse, un socialisme magnifique et idéal, parce que, au lieu de lutter contre notre prochain, nous luttons contre nous-mêmes pour effacer au plus vite dans nos cœurs toute trace d'égoïsme.»

Voyant que ces amis, touristes étrangers, m'écoutaient avec intérêt, je continuai l'ex-

posé de notre programme, leur montrant que notre organisme est fait pour vivre l'altruisme. Ce sont les sentiments altruistes qui effectivement délassent les nerfs sensitifs et procurent au cœur des joies très grandes. L'égoïsme et tous ses dérivés, par contre, ont tous une action très fâcheuse sur les nerfs sensitifs et les crispent à tel point que l'homme en devient malade. C'est donc une preuve certaine que l'homme devrait vivre en altruiste et non en égoïste. L'altruisme ouvre devant nous des horizons magnifiques et nous permet de comprendre que les hommes de toute race et de toute nationalité devraient vivre sur la terre comme des frères. Le plus habile, le plus fort devrait toujours être l'aide, le soutien et la bénédiction de ceux qui l'entourent et qui sont plus faibles que lui. Du reste, chaque bienfaiteur se sentirait très honoré de pouvoir manifester des sentiments charitables et aimables envers son prochain. Toute la question sociale se résoudrait facilement quand

n'y a pas de soucis à se faire. Depuis que le monde est monde, l'homme a survécu à toutes les catastrophes naturelles, aux guerres, etc.

Pour étayer leur thèse, les partisans de l'effondrement avancent les facteurs qui, selon eux, vont le déclencher : épuisement des ressources naturelles, crise de la biodiversité, changement climatique, crise économique, guerre civile, etc. Ces causes vont avoir des effets parmi lesquels il faut citer : réduction drastique de la population mondiale, ruine des Etats, fin des énergies fossiles et nucléaires, à quoi il faut ajouter une forte érosion des sols et un taux important de pollution de l'air et de l'eau. Si on additionne tous ces éléments on peut sans peine déduire que la vie sur terre va devenir difficile sinon impossible.

Ce que nos scientifiques et penseurs modernes semblent ignorer et qui ne paraît pas dans leurs analyses, c'est ce que dit la Parole divine au sujet des temps futurs. Elle annonce bien une tribulation sans précédent mais là où il y a divergence d'opinions, c'est quant aux causes de ce malheur. Alors que nos savants parlent de pollutions, de guerres et d'inflation, la Bible déclare formellement que la cause principale de la grande détresse qui est à la porte est le fait que l'homme a désobéi à la Loi de l'Eternel. Cette désobéissance est nommée dans les saintes Ecritures : le péché. C'est ce que dit, entre autres, l'apôtre Paul, Rom. 1: 20-25, 28, nous pourrions citer de nombreux passages qui confirment cette thèse.

Ainsi individuellement, l'équivalence du péché, c'est la mort. Rom. 6: 23. Collectivement, c'est la ruine de la société. Il suffit de prendre pour exemple le peuple juif qui a été détruit comme nation dans les années 70. Ces événements avaient été annoncés par notre cher Sauveur, Matth. 23: 38.

S'il est encore possible d'envisager ce qui peut arriver dans quelques années, l'avenir lointain de l'humanité semble beaucoup plus difficile à définir. Et pourtant, là encore, la Bible se révèle une précieuse aide. Et si on a de la peine à croire ce qui y est relaté, essayons d'analyser les prophéties qui se sont déjà accomplies. Quand elles ont été annoncées, leur accomplissement était encore lointain, et cependant, ce qu'elles prédisaient s'est réalisé à la lettre. Ceci devrait nous inciter à faire confiance à ce précieux recueil de la Parole divine. Et que dit-elle de l'avenir de l'humanité? Elle parle d'un rétablissement de toutes choses, Actes 3: 21. Nous sommes à la veille de la fin du présent monde mauvais à laquelle fera suite l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre.

C'est une merveilleuse bonne nouvelle qui peut rassurer tous ceux qui se préoccupent du destin de l'humanité. C'est l'Eternel qui a mis sur pied cette œuvre gigantesque du rétablissement de toutes choses qui a commencé dès la chute de l'homme en Eden. La promesse a été faite : «La postérité de la femme écrasera la tête du serpent.» Gén. 3: 15. Et notre cher Sauveur est venu accomplir cette prophétie. En mourant sur la croix; l'apôtre Paul nous dit qu'«il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.» Col. 2: 15. Il a vaincu pour nous et grâce à cette victoire, le mal sous toutes ses formes disparaîtra de la surface de la terre et de la couche d'air qui l'entoure. Il sera remplacé par le bien qui sera vécu par toutes les créatures intelligentes, à la gloire de leur Créateur, le grand Dieu des cieus, et pour l'éternité.

## Pesticides ou homicides ?

La pollution dans l'agriculture, par l'emploi de produits chimiques : engrais, herbicides, pesticides est un problème toujours d'actualité, malgré la reconversion de nombreuses exploitations en culture biologique. Le journal *Ouest-France* dans une édition dont la date nous est inconnue, titrait ainsi un de ses articles sur ce sujet :

les hommes recevraient une éducation aussi magnifique qui produit l'harmonie, la puissance, l'honneur et la bénédiction.

Le touriste à tendances communistes me dit : «Mais, Monsieur, si j'ai bien compris votre programme, la base que vous avez adoptée pourrait en somme réunir le fascisme, le communisme et le socialisme en un seul faisceau si vos pensées étaient sincèrement mises en pratique, en mettant de côté, toute trace d'égoïsme et de méchanceté?»

Je répondis à mon interlocuteur : «Vous avez saisi une partie de la vérité qui est essentiellement bienveillante, aimable et douce. Cette vérité agit surtout par le bon exemple donné et elle résout toutes les difficultés économiques et sociales. Ces pensées nobles et divines sont tirées du livre *Le Message à l'Humanité*. Cet ouvrage contient aussi la Loi qui doit régir tous les peuples pour les rendre heureux. Cette Loi est accompagnée d'une Constitution et elle prévoit également tous

les détails du fonctionnement organique pour que l'homme puisse vivre sans s'user. Tout est vraiment donné pour encourager celui qui se soumet volontairement à ce programme qui le conduit au but heureux et équilibré qui est la vie durable, la vie qui continue sans jamais cesser. Il va de soi que l'humanité doit tout d'abord être réconciliée avec le fluide qui entretient toutes choses et donne au soleil le pouvoir d'exercer son office régénérateur sur la terre, sans jamais s'arrêter. Le fluide vital est aussi donné aux humains et son influence est reconfortante et vivifiante. C'est l'œuvre du Christ qui permet aux humains d'avoir l'espérance d'un rétablissement complet sur la terre. Ce sont donc de glorieuses échappées et des perspectives de joie et de consolation qui nous sont apportées par le livre le plus précieux qui existe, par *Le Message à l'Humanité*».

Je remis ma carte de visite à chacun des touristes étrangers et je leur présentai mes

### Pesticides SDHI: menace pour la santé humaine ?

*Une équipe de chercheurs français a publié, hier, une étude démontrant la toxicité de ces molécules chimiques sur les vers de terre, les abeilles et l'homme.*

#### Les pesticides SDHI, c'est quoi ?

*Les SDHI sont des fongicides (tueurs de champignons) couramment utilisés pour protéger les cultures – et les terrains de foot – des maladies. En France, 70% des surfaces de blé sont traitées avec des fongicides SDHI. «Les doses d'application sont de l'ordre de la centaine de grammes par hectare», précise la firme agrochimique BASF. Ces molécules agissent en inhibant une enzyme clé de la respiration cellulaire.*

#### Pourquoi agitent-ils la communauté scientifique ?

*En avril 2018, un collectif de médecins et de chercheurs alertait sur les risques potentiels pour la santé humaine de l'usage des SDHI. Leur chef de file, Pierre Rustin, directeur de recherche d'une unité CNRS/Inserm et spécialiste des mitochondries (siège de la respiration cellulaire) a un nouvel argument : la publication, hier, dans la revue scientifique américaine «Plos One», d'une étude pointant la toxicité des molécules SDHI pour les vers de terre, les abeilles et l'homme.*

#### Quelles sont les principales conclusions de l'étude ?

*«Les huit molécules fongicides testées bloquent la respiration cellulaire du ver de terre, de l'abeille et des cellules humaines, avec des doses infimes, résume le chercheur. La toxicité pour l'homme est parfaitement établie.» Autre découverte de poids : «Les cellules prélevées sur des patients atteints de maladies neurodégénératives sont hypersensibles au SDHI.» Il reconnaît qu'en matière de maladies mitochondriales, on ignore presque tout et qu'elles se déclenchent sur le temps long. Une raison de plus, selon lui, pour mettre en œuvre le principe de précaution.*

*Enfin, le chercheur remet en cause la fiabilité de l'homologation des molécules SDHI : «L'effet inhibiteur chez l'homme est masqué par la présence de glucose dans le protocole», accuse Pierre Rustin.*

#### Quelle est la position de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire ?

*S'appuyant sur le travail d'un groupe d'experts indépendants, l'Anses écarte pour l'heure l'hypothèse d'une alerte sanitaire pour la santé humaine et l'environnement. Elle ne relève «aucun élément justifiant le retrait des autorisations de mise sur le marché. Aucune de ces substances n'est classée cancérigène avérée ou présumée. Elles sont rapidement éliminées chez l'Homme». L'Anses dit cependant poursuivre les investigations dans ses programmes de recherche.*

Nous avons aussi sous les yeux un article du journal breton *Le Télégramme* du 28 octobre 2019 qui donne les chiffres de la consommation de pesticides en France en 2017 : d'après les dernières données disponibles, 2800 produits différents ont été achetés en France... En 2017, on totalise 170 000 tonnes de produits achetées, et 68 000 tonnes de substances actives – des pesticides «purs».

Les pesticides SDHI sont des inhibiteurs de la succinate déshydrogénase, cet élément clé de la chaîne respiratoire est quasiment identique «de la levure à l'homme en passant par le ver de terre». La plupart de ces substances ont été autorisées en 2013 en France. Mais d'autres formules SDHI sont antérieures.

Les SDHI bloquent donc la succinate déshydrogénase, et Sylvie Bortoli, chercheuse à l'Inserm, déclare : «Nous pensons, depuis plusieurs années que lorsque l'on bloque cette enzyme, il en résulte des pathologies très graves, des neuropathies et des cancers.» Pour autant, aucune de ces substances n'est classée cancérigène dans la réglementation européenne.

Ceci nous fait profondément réfléchir. Il faut évidemment cultiver fruits, légumes et céréales pour nourrir la population, mais est-ce bien raisonnable de produire

au prix de la santé des consommateurs? Car ces pesticides se retrouvent dans les sols, dans l'eau et dans les récoltes. Nous sommes placés devant un problème, et nous comprenons bien qu'il faut faire face aux maladies, aux parasites et aux intempéries. Cependant on peut se demander si l'emploi de produits chimiques pour traiter les sols et les cultures est le bon choix.

Il avait été dit à Adam : «Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture.» Genèse 3: 17. De nos jours, il faudrait ajouter : «Et tu consommeras cette nourriture au prix de ta santé et de ta vie», tant ce que nous produisons est devenu préjudiciable à la santé pour ne pas dire nocif. Nous sommes aussi d'accord avec Pierre Rustin, il faudrait appliquer le principe de précaution. Et cet article d'ajouter que 70% des surfaces de blé (en France) sont traitées avec les fongicides SDHI. On peut bien relativiser en disant que les doses d'application sont de l'ordre de la centaine de grammes par hectare, ce qui fait 0,01 gramme par m<sup>2</sup>. On dira alors que ce n'est pas beaucoup, que cela ne peut pas être dangereux pour la santé... cependant, la revue scientifique américaine *Plos One*, citée plus haut précise que ces molécules agissent même avec des doses infimes. Le danger est donc bien réel.

Le problème lié à l'emploi des molécules chimiques dans la lutte contre les parasites et les maladies, c'est l'accoutumance. Les bactéries, les virus, les parasites s'adaptent. Il faut alors trouver autre chose, tout aussi nocif pour la santé de l'homme, des animaux et des plantes, sinon plus. Dans le cas qui nous occupe, on connaissait déjà la nocivité des désherbants contenant du glyphosate (Roundup), maintenant ce sont les pesticides SDHI qui sont au banc des accusés.

Il est clair que tout ceci est le résultat de la condamnation venue comme équivalence de la violation de la Loi universelle. Et nous comprenons que le remède radical consiste à rentrer en harmonie avec cette Loi qui veut que chaque être et chaque chose existe pour le bien de l'autre et que tous aient communion entre eux. L'Eternel a déjà, depuis longtemps, prévu et pourvu à ce rétablissement de l'homme en donnant son Fils bien-aimé en sacrifice pour payer notre rançon.

De nos jours, la Loi universelle a été proclamée par *Le Message à l'Humanité*. Chacun peut donc dès maintenant se réconcilier avec l'Eternel, avec son prochain et avec son propre organisme, et se diriger vers la vie durable qui sera le partage de tous les hommes dans le glorieux Rétablissement de toutes choses. Nous nous réjouissons d'avance du jour où tous connaîtront l'Eternel et le serviront. Ce sera alors la félicité et dans tous les âges sur la Terre restaurée.

## Exemples touchants de la fidélité canine

En une époque où la fidélité chez les humains tombe de plus en plus en désuétude, spécialement bafouée par ceux qui, mis en vedette pour célébrer «l'amour», tant sur le petit que sur le grand écran, donnent le ton à ceux qui les admirent et en font même leurs idoles, il est touchant et bienfaisant au cœur de ceux qui ont conservé la notion de ce sentiment d'affectueux attachement de le voir vivre par des animaux.

Les deux histoires rapportées ci-dessous, l'une parue dans plusieurs journaux dont *Nice Matin* et *L'Ardennais*, avec le même texte illustré de la même photo, l'autre publiée par le journal vaudois *Le Nouveau Quotidien*.

#### Il retrouve ses maîtres après avoir parcouru 425 km

«*Mimine 1<sup>er</sup>*», un chat tigré de 4 ans, a retrouvé ses maîtres la semaine dernière au Tourneur (Calvados), près de Vire, à 425 kilomètres de Tourcoing (Nord), où il avait disparu il y a près de deux ans.

Acheté 10 Francs au marché aux puces de Tourcoing, le chat partait régulièrement avec la famille Craye en

amis en ces termes : «Ce sont là de braves amis parfaitement en accord avec les principes de cette Loi admirable dont je vous ai parlé».

Les touristes étrangers me remercièrent et le socialiste ajouta : «Cela nous fait profondément réfléchir; nous allons étudier cette question et nous sommes heureux d'avoir entendu votre aimable communication devant le paysage aimable et grandiose de la haute montagne qui nous rapproche les uns des autres, et nous rappelle qu'il y a un Être suprême qui a disposé toutes ces merveilles pour réjouir le cœur des humains».

★

Après de cordiales salutations, je dis à mes amis : «Les semailles de la parole de vie se font en toutes circonstances et particulièrement à des altitudes élevées où nos cœurs s'inclinent davantage vers le Créateur de toutes choses, vers l'Eternel».

### Chronique abrégée du Règne de la Justice

Comme tous les ans, au printemps, nous avons la joie de célébrer l'anniversaire de l'Armée de l'Eternel, cette classe de personnes qui ont fait alliance avec Dieu sur la Loi divine et désirent vivre la Loi universelle, soit devenir un bienfaiteur de leur prochain.

Nous lirons, à Cartigny, un exposé que le fidèle Serviteur de Dieu a apporté en son temps et qui nous entretient de son affection vibrante pour l'Armée de l'Eternel. Nous sommes heureux d'en reproduire ici quelques passages :

«Nous sommes réunis en ce jour particulier pour célébrer avec toute la joie de notre cœur l'Armée de l'Eternel, le peuple du plaisir de Dieu, qui a été vu déjà longtemps d'avance par la prescience divine, et qui vient à son heure prendre sa place dans le grandiose plan du Très-Haut...»

